

Depuis plusieurs dimanches nous continuons d'entendre la Lecture de l'Évangile selon St-Jean sur le "Pain de Vie" (*donc sur le Pain qui donne la Vie*). Et aujourd'hui ce qui nous est rappelé plus particulièrement, c'est que la vraie vie, ce n'est pas d'abord la vie que nous connaissons sur la terre, mais c'est la "**Vie éternelle**", celle que nous goûterons en plénitude après la mort et plus encore après la résurrection de notre corps... La vie actuelle que nous connaissons, même si elle devait durer 100 ans, voire 1000 ans, n'est vraiment qu'un tout petit, tout petit rien, en comparaison de ce qui nous attend dans le ciel. Il importe de nous le redire pour redonner aux choses leur ordre d'importance. Ré-écoutons ce que disait Jésus à l'instant :

"Moi, Je suis le Pain Vivant venu du ciel... Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement ;
car celui qui mange ma chair et boit mon sang, moi je le ressusciterai au dernier jour."
(phrase déjà entendue dimanche dernier).

A simple vue humaine voilà un langage de fou et il est sans doute bien difficile pour beaucoup de gens, à une époque où tout se démontre scientifiquement, oui, il est sans doute bien difficile de l'admettre comme une Parole foncièrement vitale... Il n'y a donc pas à s'étonner de voir tant de gens se comporter comme si tout de notre vie n'était que ce que nous en voyons avec nos yeux de chair... Assez vraisemblablement, il ne manquerait pas de railleurs pour hausser les épaules de pitié, s'ils entendaient l'objet de notre réflexion de ce jour : "Peut-on encore croire des choses pareilles ? " Et de fait, il ne servirait à rien de chercher à les convaincre (*vous le savez bien : on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif... Vous pouvez toujours essayer*), tout au plus peut-on répéter à la suite de Bernadette ce que je me permets de citer de temps à autre :

"Elle ne m'a pas dit de vous le faire croire, elle m'a dit de vous le dire."

Il n'empêche que si, à défaut de convaincre et malgré nos regrets, nous pouvons difficilement faire plus que de répéter ce que nous affirme l'Évangile, nous pouvons, par contre, observer l'absurdité d'une vie qui ne serait qu'une parenthèse entre la conception et la mort... Qu'on pense en particulier à ceux sur qui le malheur semble n'en plus finir de s'acharner et pour qui la vie n'apparaît peut-être plus que comme une horrible injustice... Et puis, qu'on pense aussi à tant d'autres, jeunes ou adultes d'ailleurs, qui ont l'air de croire qu'ils sont bien vivants parce qu'ils fument, parce qu'ils boivent, parce qu'ils s'en mettent plein le ventre, parce qu'ils se droguent, parce qu'ils font beaucoup de bruit avec leurs boîtes à musique ou avec leurs moteurs, parce qu'ils confondent la nuit et le jour, parce qu'ils ne voient l'autre sexe que comme un objet de consommation et de plaisir que l'on presse tel un "chewing-gum" et que l'on crache ensuite sans ménagement... pour n'être plus bientôt d'ailleurs que des loques désabusées ou encore des êtres suicidaires... C'est en tout cas, ce que l'on observe de plus en plus dans nos pays d'abondance dès qu'apparaissent les contrariétés ou les contradictions de l'existence avec la maladie, les accidents, les échecs sentimentaux ou tant d'autres déceptions inévitables qui arrivent sans crier "Gare! "

Or, si le Message de l'Évangile ne nie pas ces déconvenues de la vie terrestre (il s'en *fait*), il nous rappelle cependant que non seulement elles ne sont pas le **Dernier Mot de Tout**, mais qu'en choisissant de les vivre à la lumière du Christ dans un amour qui seul a des chances de faire reculer les injustices et les souffrances, elles nous ouvrent alors les horizons d'un bonheur éternel sans commune mesure avec ce que nous connaissons de plus tragique ou de plus merveilleux sur cette terre. (*Avec le Christ, nous tendons à l'amour et nous y trouvons même le bonheur sans fin*). Bien plus, si Eucharistie veut dire "Merci". En communiant à Jésus, nous sommes invités à devenir à notre tour ce que nous recevons "**Devenez ce que vous recevez**" disait St- Augustin; donc devenons "des mercis permanents".

Certes, encore une fois, il ne peut être question de forcer personne à croire, mais avouons que c'est quand même autrement plus tonifiant que de ne voir en la vie qu'une horrible injustice n'ayant de réponse satisfaisante nulle part ou seulement la réponse du jouisseur désabusé, à moins que ce ne soit celle de quelqu'un qui se lance à corps perdu dans l'agitation pour ne pas voir ou pour oublier ; mais, là encore, pour combien de temps ?... Oui, c'est autrement plus tonifiant, puisque, je le répète, avec l'amour que Jésus vient nous communiquer dans le don de son Corps et de son Sang, déjà il nous rend capables de vaincre une partie du mal dont souffre le monde (*Qu'on pense aux tâches immenses des Ab.Pierre, des sœur Emmanuelle, des Mère Teresa etc.etc., pour ne parler que de ceux-là*) et, de surcroît, il nous ouvre sur un bonheur incomparable et sans limites avec Jésus dans la gloire et la joie du Père.

"Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui,
car de même que je vis par le Père qui m'a envoyé, de même celui qui me mangera vivra par moi,
et moi, je le ressusciterai au dernier jour."

Sans doute, ce n'est pas quelque chose qui se démontre par un savant raisonnement, mais a-t-on quelquefois trouvé quelqu'un qui ait emprunté ce chemin d'expérience et qui l'ait regretté ? Car, s'il est vrai que c'est essentiellement une question de **Vie éternelle** et de bonheur incomparable dans l'au-delà, il n'empêche que c'est encore **et déjà** le plus sûr chemin du vrai bonheur sur la terre... Et il est plus que sûr, que plus nous serons nombreux à vouloir y goûter et plus nous verrons des choses merveilleuses se passer non seulement dans nos églises, mais partout où la vie nous enverra... Oui, Seigneur, fais-nous vraiment la grâce d'accueillir le Don de ton Pain et de cette vie éternelle qu'il vient nous communiquer... Et Toi, Vierge Marie, qui goûte déjà à cette joie du ciel, alors que nous venons de célébrer la Fête de ton Assomption, obtiens-nous de désirer très fort t'y rejoindre et de pleinement nous en réjouir. Amen !